

# Des solutions pour mettre les données confidentielles à la disposition des chercheurs

Françoise Dupont

*Conseiller scientifique du Centre d'Accès Sécurisé distant aux Données  
francoise.dupont@casd.eu*

## Résumé

La demande en microdonnées n'a cessé de croître sous l'effet de l'amélioration et du stockage des données. Les pays s'efforcent de répondre à cette demande par des dispositifs permettant aux chercheurs d'accéder aux données confidentielles. Cet accès autorisé dans la seule perspective de travaux de recherche, est autorisé dans des conditions de sécurité renforcée et avec des infrastructures différentes selon les pays. L'exposé présentera la solution française ainsi que les différentes solutions adoptées par les pays européens. Les initiatives européennes DARA et «Data Without Boundaries» visant à faciliter l'accès pour les utilisateurs aux microdonnées disponibles pour tous les pays européens seront également évoquées.

**Mots clefs :** accès sécurisé, confidentialité

## Abstract

Demand on microdata has grown steadily as a result of improvement and data storage. Countries strive to meet this demand by devices allowing researchers access to confidential data. This allowed for the sole purpose of research access is permitted under conditions of enhanced security and with different facilities in different countries. The presentation will present the different solutions adopted by European countries and European initiatives DARA and "Data Without Boundaries" to facilitate access for users to microdata available for all European countries.

**Keywords:** secure access, privacy

## Des solutions pour mettre les données confidentielles à la disposition des chercheurs

La demande en microdonnées n'a cessé de croître sous l'effet de l'amélioration et du stockage des données. Les pays s'efforcent de répondre à cette demande par des dispositifs d'accès sécurisés permettant aux chercheurs d'accéder aux données confidentielles.

Ils permettent à des utilisateurs autorisés de travailler sur des données confidentielles tout en s'assurant que ces données ne risquent pas d'être détournées pour d'autres fins, accidentellement ou intentionnellement. La création des premiers centres d'accès pour les données statistiques sécurisés destinés à la recherche remonte aux années 1990 aux USA et au Canada. En Europe, des pays du Nord (Danemark, Pays-Bas) ont créé de tels centres au début des années 2000. Mi 2000 la Grande-Bretagne, puis l'Allemagne, ont mis en place leur dispositif.

Les premiers centres d'accès sécurisés à des données statistiques ont été des centres « physiques », c'est-à-dire des locaux gérés par une institution statistique (éventuellement à l'intérieur d'une université, comme au Canada) et contenant un serveur de données. Dans ces locaux, l'institution statistique donne au demandeur un accès physique directement sur le serveur. Cela implique que le demandeur se déplace pour travailler en dehors de son environnement habituel. Cette solution exige aussi l'aménagement de locaux spécifiques (éventuellement en plusieurs points du territoire) matériellement sécurisés (portes, fenêtres) dont la surveillance est confiée à une personne assermentée. C'est la solution retenue au Canada et en Allemagne. Elle est très coûteuse, aussi bien pour l'Institut de statistique que pour les chercheurs.

A partir de 2005 des « centres d'accès sécurisés distants » sont apparus. Ils permettent aux chercheurs de travailler à distance sur les données. Les analyses soumises sont récupérées de manière différée «remote submission» ou en ligne «remote access».

Les solutions les plus fréquentes installent sur les ordinateurs des chercheurs des logiciels particuliers d'accès distant. Cette solution est très coûteuse, complexe à mettre en œuvre et présente également des failles de sécurité. La France a cherché un autre moyen de donner un accès réellement sécurisé et simple à mettre en œuvre. Le service informatique de l'Ensaie et du Crest a imaginé et conçu un boîtier (SD-Box™) sécurisé et autonome ayant pour unique fonction de donner un accès distant à des moyens de traitement sur les données confidentielles, incluant une authentification forte à base de certificat et biométrie.

La problématique d'accès aux micro-données pour les chercheurs a été élargie. En Europe, les chercheurs font encore face à de grandes difficultés pour travailler sur des données très détaillées (ou dites confidentielles) de la statistique publique d'un pays duquel ils ne sont pas résidents. Le projet data without boundaries, financé par la Commission européenne, vise à faciliter cet accès en travaillant sur des points organisationnels et juridiques. Il vise à mettre en place un réseau de centres d'accès sécurisés.

Le projet DARA quant à lui a mis au point une infrastructure permettant aux chercheurs européens d'accéder aux microdonnées relatives aux statistiques diffusées par Eurostat tout en respectant les contraintes juridiques propres à chaque pays.

## **Références bibliographiques**

[1] Projet Data without boundaries :

<http://dwbproject.org/>

[2] Projet DARA

<http://www.safe-centre.info/projects/dara/results-of-dara-2/>

[3] Le Centre d'accès sécurisé aux données

<http://www.casd.eu/>

[http://www.cil.cnrs.fr/CIL/IMG/pdf/CASD\\_1.pdf](http://www.cil.cnrs.fr/CIL/IMG/pdf/CASD_1.pdf)